

Les services orientation et insertion professionnelles

Des services de conseils en orientation et insertion professionnelles pour les jeunes

Financé par



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



Mis en oeuvre par


swisscontact



Une croissance inclusive et durable, stimulée par un secteur privé innovant, créateur d'emploi et de revenu, est le fondement du travail de Swisscontact.

La formation professionnelle

Jeter les bases d'un emploi et d'un revenu durables à travers une formation professionnelle orientée vers le marché de l'emploi et en réponse aux besoins de l'économie.

La promotion de l'entreprise

Renforcer la productivité et la compétitivité des petites et moyennes entreprises à travers des interventions durables dans la chaîne de valeurs, un meilleur accès au marché et un meilleur développement économique local.

Le système financier inclusif

Permettre aux entrepreneurs d'avoir facilement accès aux produits financiers, aux services et aux formations en matière de finance, et assurer ainsi leur autonomisation.

Une économie adaptée aux changements climatiques et respectueuse de l'environnement

Créer des emplois verts à travers une utilisation efficace des ressources naturelles et une application des méthodes de production propre.

Dans cette optique, Swisscontact crée les conditions de l'émergence d'un secteur privé socialement et écologiquement responsable qui contribue à la réduction de la pauvreté.

Swisscontact crée ainsi les conditions-cadres adéquates pour l'action entrepreneuriale, qui sont nécessaires à une économie privée concurrentielle et respectueuse des principes sociaux et écologiques en tant que pilier de tout développement.

Swisscontact est une fondation indépendante créée en 1959 par des personnalités du monde économique et scientifique suisse. Elle œuvre exclusivement dans le domaine de la coopération internationale au développement et réalise des projets propres ou sur mandat depuis 1961. Swisscontact est proche du secteur privé depuis sa création. En 2016, Swisscontact compte environ 1400 collaborateurs dans 36 pays. Le siège de la fondation se trouve à Zurich.



Contenu

- 04 Aperçu du contexte économique, politique et social du Niger
- 06 Accompagner les jeunes dans leur démarche d'insertion sociale et professionnelle
- 08 Un réseau de partenaires
- 10 Une offre de services complète et individualisée pour les jeunes
- 12 Un service public inscrit dans la politique nationale et en phase avec la décentralisation
- 14 Un dispositif de formation en expansion
- 16 Des accompagnements réussis
- 18 Des partenaires satisfaits

Aperçu du contexte économique, politique et social du Niger

Pays enclavé situé à plus de 1 000 km du port maritime le plus proche, le Niger est un pays sahélien de l'Afrique de l'Ouest, au climat aride et caractérisé par un faible niveau de développement. Le pays est confronté à de nombreux défis en termes de démographie, de sécurité, de migration et d'environnement.

L'Indice de développement humain du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) de 0,354 situe le Niger au dernier rang malgré les progrès réalisés en matière de croissance économique et de développement social ces dernières années. La situation de la sécurité alimentaire est structurellement fragile en raison des mauvaises récoltes liées aux sécheresses et aux inondations récurrentes (conséquences du changement climatique) et aux conditions précaires dans lesquelles vit une grande partie de la population nigérienne.

Sur le plan démographique, la croissance reste un énorme défi pour le gouvernement du Niger qui gère un accroissement de la population de 3,9% par an et un taux de fécondité de 7,6 enfants par femme. Au regard de son poids démographique, la jeunesse représente un atout et un potentiel énorme mobilisable pour le développement économique et social du pays. La jeunesse est classée parmi les groupes les plus vulnérables parce qu'elle est confrontée aux problèmes d'éducation, d'emploi et d'insertion socio-économique. Le défi majeur de la jeunesse est la satisfaction de sa forte demande sociale et de ses aspirations.

Le Niger a une pratique migratoire traditionnelle à travers laquelle les populations rurales, particulièrement les jeunes hommes, partent en exode ou se déplacent de manière saisonnière vers les grands centres urbains du pays ou vers des pays limitrophes et de la sous-région (Algérie, Nigéria, Côte d'Ivoire, etc.) afin de compléter les revenus familiaux. Parallèlement, le

Niger est un pays de transit des migrants subsahariens. C'est ainsi que la ville historique d'Agadez, située aux portes du Sahara, est devenue aujourd'hui l'épicentre du phénomène migratoire en Afrique.

Sur le plan de l'emploi, le Niger, à l'instar des autres pays du continent africain, doit faire face aux problèmes d'une forte croissance démographique et d'une économie peu structurée et informelle, constituant autant de facteurs potentiels de déstabilisation sociale. Le Niger a fait de la question de l'emploi, et plus particulièrement de l'emploi des jeunes, un enjeu majeur.

L'insertion professionnelle et l'accès à l'autonomie est difficile pour les jeunes Nigériens peu ou pas du tout qualifiés mais aussi pour les jeunes diplômés. Généralement, les jeunes font des choix « par défaut » en fonction de l'opportunité qui se présente, le plus souvent proposée par la famille. Ils cherchent à s'orienter dans un domaine qu'ils se représentent, qu'ils connaissent peut-être à travers une connaissance. Ces domaines couvrent des métiers très répandus mais souvent saturés, alors que d'autres corps de métiers (par ex. les métiers du bâtiment, l'agriculture, etc.) peinent à recruter une main d'œuvre qualifiée.

Afin de pallier le manque d'information des jeunes, Swisscontact a accompagné le ministère en charge de la formation professionnelle pendant 10 ans (2008 – 2018) dans le développement d'un service d'information, d'orientation et d'accompagnement des jeunes dans la construction et la réalisation de leur projet professionnel.



Swisscontact au Niger

Depuis 2006, Swisscontact apporte son concours au Gouvernement nigérien dans ses efforts visant la réduction de la pauvreté, la lutte contre le chômage et le sous-emploi ainsi que l'amélioration de l'employabilité des jeunes. Cet appui porte sur la conception, le développement et la mise en œuvre de six dispositifs de formation et d'appui à l'insertion professionnelle de qualité et en adéquation avec les besoins et les réalités socioéconomiques du pays.

Accompagner les jeunes dans leurs démarches d'insertion sociale et professionnelle

Les plateformes et les espaces Orientation-Jeunesse sont des services de proximité pour informer, orienter et accompagner les jeunes dans la construction de leur projet professionnel et leur insertion dans l'économie locale.



Les plateformes et les espaces Orientation-Jeunesse sont des services de proximité qui ont pour vocation de :

- Informer les jeunes sur les opportunités de formation et d'insertion professionnelle dans la commune par des activités individuelles et collectives (découvertes de métiers, visite d'ateliers, visite de dispositifs de formation professionnelle, etc.).
- Orienter les jeunes vers les services et les partenaires présents dans la commune (formation, apprentissage, services sociaux, etc.).
- Accompagner les jeunes à travers des entretiens individualisés permettant de dresser leur profil et d'identifier leurs aspirations afin de les aider à définir leur projet professionnel et mettre en place les démarches nécessaires pour le réaliser.
- Identifier et recenser les besoins des partenaires – prestataires qui proposent des services pour les jeunes (ONG, centre de formation professionnelle, projets, etc.).
- Identifier les secteurs porteurs du marché économique local.



Les plateformes et les espaces Orientation-Jeunesse

Les plateformes sont situées en milieu urbain et plusieurs conseillers y reçoivent les jeunes. Les espaces sont en milieu rural. Un seul conseiller assure le service et part régulièrement à la rencontre des jeunes dans l'ensemble des villages de la commune. Si les objectifs de ces structures sont identiques, les conseillers d'orientation s'adaptent à leur contexte.

Les plateformes et les espaces sont hébergés par des structures publiques. Selon les localités, on les retrouve au sein d'un Centre de Formation aux Métiers (CFM), d'une mairie, d'un centre de jeunes, d'une maison de la culture ou d'une direction régionale. Certains possèdent leur bâtiment propre mis à leur disposition par les autorités locales.



Le conseiller d'orientation

Le conseiller d'orientation est un agent de l'état (contractuel ou fonctionnaire) formé par Swisscontact. Avec un diplôme dans le domaine des sciences sociales, des sciences humaines, de la formation ou de l'animation, il a l'habitude de travailler avec les jeunes. Il a une excellente connaissance de sa commune et connaît parfaitement les langues locales. Disponible et engagé, il a une bonne capacité d'écoute.

Un réseau de partenaires

Service de proximité, la plateforme ou l'espace Orientation-Jeunesse accompagne et oriente les jeunes vers les structures partenaires (établissements de formation, entreprises, ateliers, ONG ou associations, centres de santé familiale, institutions de microfinance, etc.). L'efficacité du dispositif repose donc en partie sur la qualité du réseau de partenaires créé autour de la plateforme ou de l'espace.

Le conseiller connaît l'ensemble des acteurs proposant des services pour les jeunes. Grâce à son réseau il fait la liaison entre les jeunes et les partenaires.

Pour les partenaires, le conseiller d'orientation est également incontournable car il permet de :

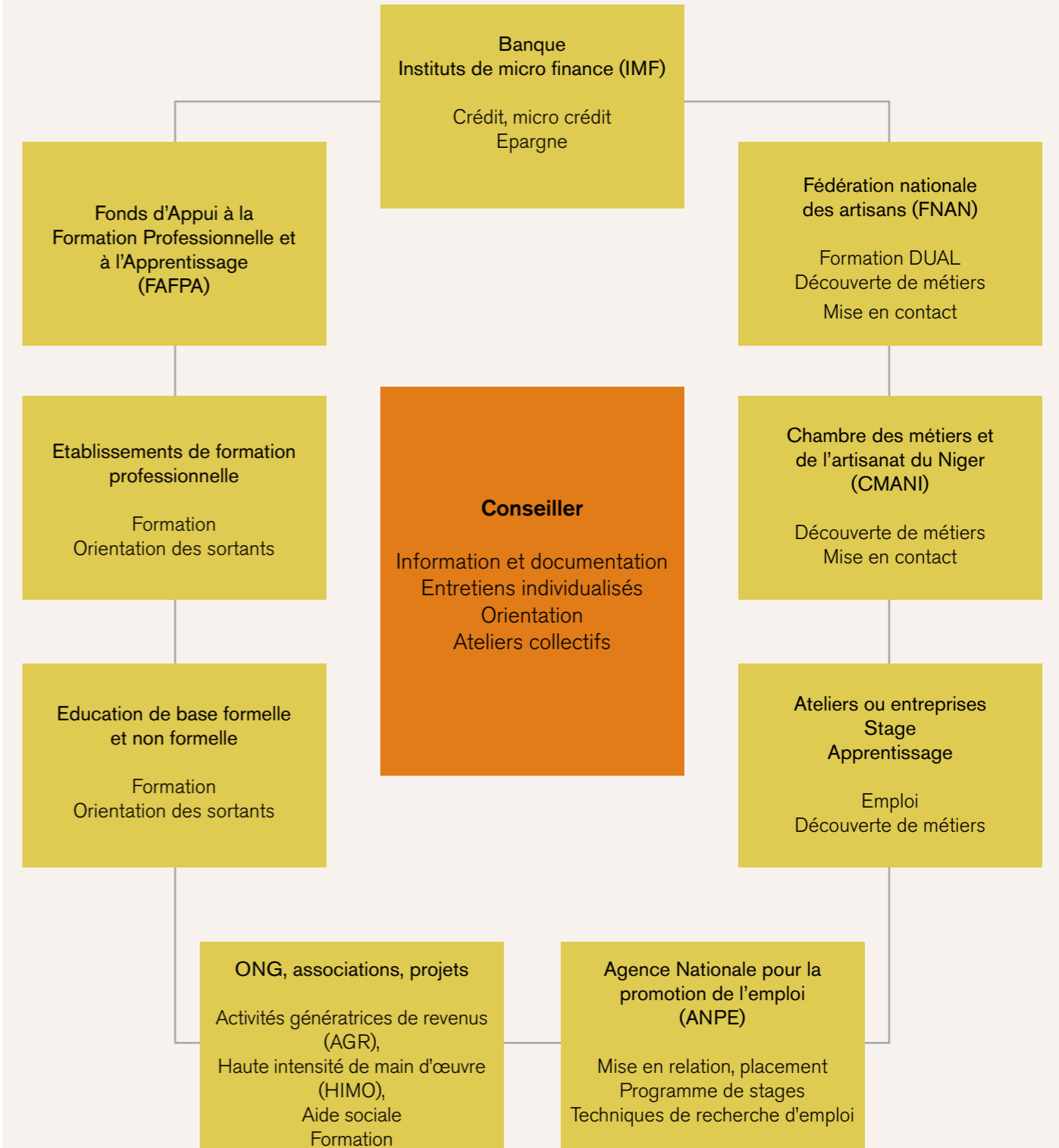
- Identifier les jeunes motivés et porteurs de projets. Les conseillers proposent des profils adaptés au besoin des entreprises, ateliers ou autres structures et font le suivi des jeunes retenus.
- Diffuser régulièrement les informations. La plateforme ou l'espace est un relais de communication pour les partenaires qui partagent leurs actualités : avis de recrutement, ouverture d'une nouvelle filière de formation, annonce du démarrage d'une formation, etc.
- Conseiller les organisations ou organismes œuvrant avec ou pour la jeunesse. Avec sa connaissance du marché local, des partenaires actifs dans la commune, des jeunes et leurs aspirations, le conseiller est une véritable ressource d'information sur l'insertion professionnelle des jeunes au sein de la commune.

En décembre 2016, des conseillers d'orientation des plateformes de Niamey sont allés visiter le centre SDD (Secours au Développement Durable) qui proposent des formations en couture pour les plus démunis. Depuis, ils orientent régulièrement des jeunes vers ce centre.

Aujourd'hui, la Directrice du centre nous confie:

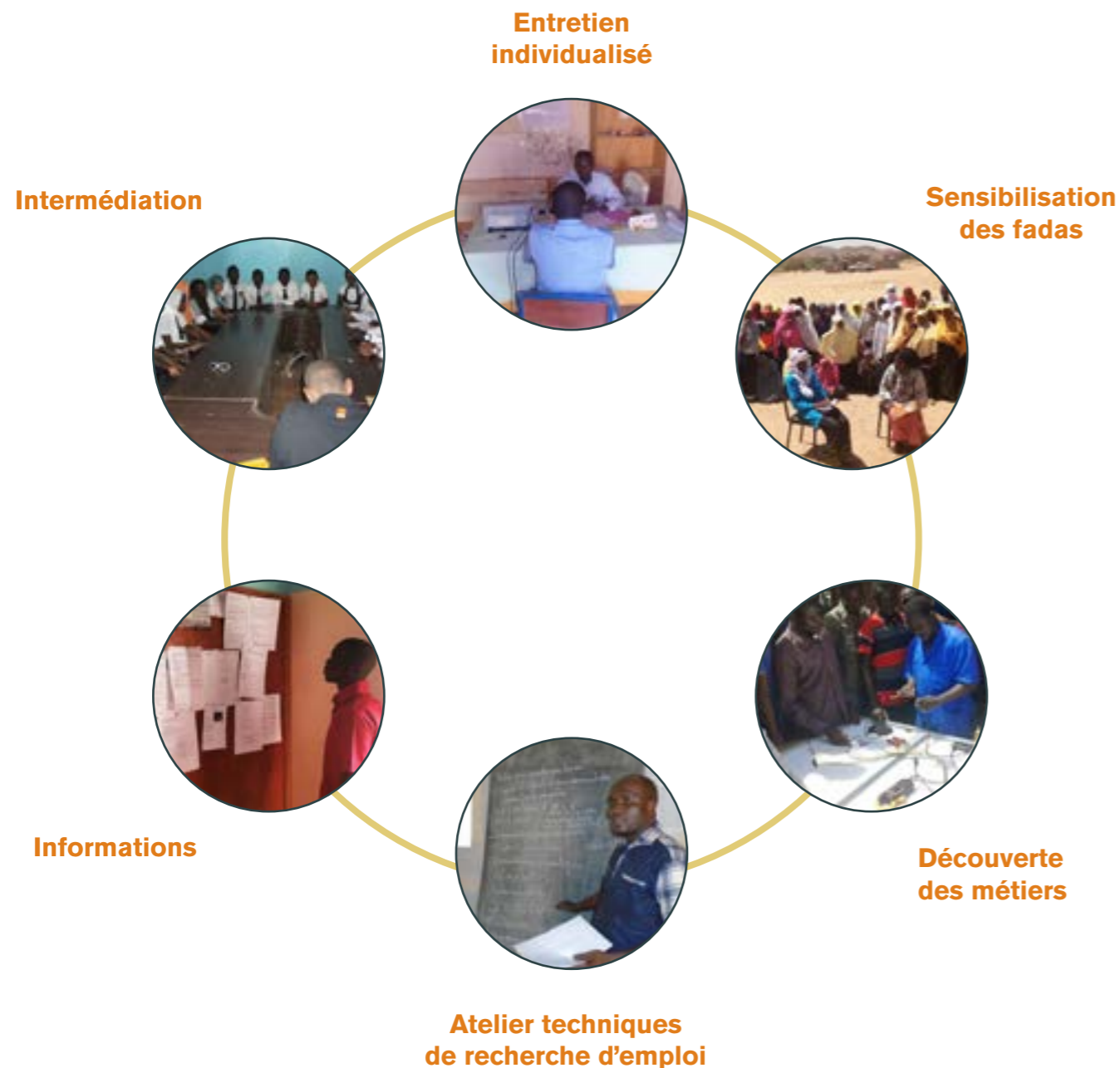
“ Avec l'appui des conseillers, nous parvenons à identifier et sélectionner des jeunes qui sont vraiment dans le besoin et qui cherchent à s'insérer dans la vie active. Grâce au suivi régulier des conseillers, les jeunes sont motivés, attentifs et assidus.

Le conseiller, un agent de proximité au cœur de la commune :
« Nous sommes le réseau des jeunes sans réseau »



Une offre de services complète et individualisée pour les jeunes

Les plateformes et les espaces Orientation-jeunesse ont pour vocation d'accueillir et d'aider les jeunes à construire leur projet professionnel en mettant à leur disposition une palette complète de services : aide à la rédaction de CV, mise en contact avec des centres de formation, rencontre de professionnels, montage de micro-projets, intermédiation avec des entreprises ou des ateliers, etc.



Les conseillers d'orientation accompagnent les jeunes à la réalisation de leur projet professionnel grâce à leur connaissance contextuelle du monde du travail et de l'environnement économique de la commune (ateliers, entreprises, centres de formation, projets mis en œuvre par les partenaires, etc.).

Le jeune, peu importe son niveau, est appuyé selon son rythme et ses besoins dans ses démarches d'insertion socio-professionnelle, que ce soit pour trouver une formation, un apprentissage, un stage, un emploi ou pour créer ou relancer son activité économique.

Les conseillers d'orientation mettent en place un accompagnement individualisé pour chaque jeune qui en a le besoin. L'objectif principal est de les rendre autonomes dans leurs démarches et leur parcours d'insertion. A la fin de son processus d'accompagnement, le jeune doit avant tout être capable de refaire les démarches par lui-même.

Des conseillers sur le terrain parlent de leur mission :

- « C'est un travail de mise en relation »
- « Il faut avant tout créer une relation avec le jeune »
- « Nous sommes le réseau des jeunes sans réseau »

La jeune Ramatoulaye Boureima s'est rendue dans une plateforme de Niamey dans l'espoir d'avoir un stage dans une banque.

« Au début, j'ai été très déçue par la conseillère, je pensais qu'elle allait me trouver un stage tout de suite. Mais suite aux entretiens avec ma conseillère, j'ai réalisé que je pouvais chercher par moi-même, elle m'a appris à négocier et m'a guidée dans mes démarches. Aujourd'hui, je suis très fière d'avoir trouvé moi-même mon stage. »



Les outils du conseiller

Pour l'aider dans son travail, le conseiller dispose d'une série d'outils développés avec l'appui de Swisscontact : plus de 150 fiches métier, 13 vidéos présentant des métiers porteurs, toutes disponibles en plusieurs langues locales, des fiches « jeune » sur l'orientation, l'emploi et l'auto-emploi, des outils pour mener des entretiens d'orientation, pour faire le bilan d'un jeune, etc.

Un service public inscrit dans la politique nationale et en phase avec la décentralisation

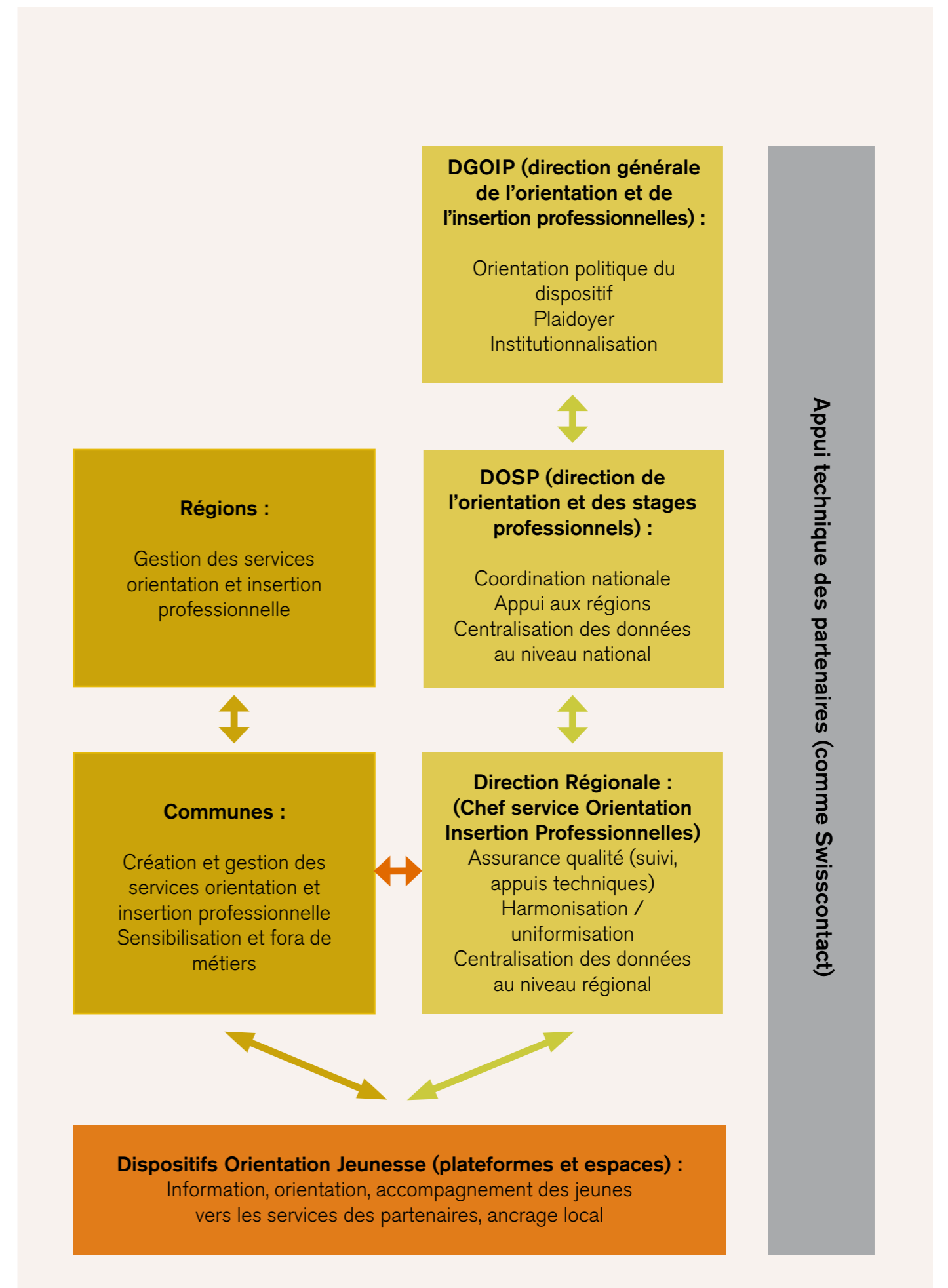
Depuis 2008, Swisscontact a développé le concept des plateformes d'information, d'orientation et d'accompagnement des jeunes. Entériné en 2011 par un arrêté du Ministère en charge de la formation professionnelle, ce dispositif s'inscrit dans la politique nationale.

En avril 2015, le Niger se dote d'une loi déterminant les principes fondamentaux de l'Enseignement et de la Formation Professionnels et Techniques au Niger, scellant ainsi l'engagement de l'Etat dans le développement de la formation professionnelle. Cette loi consacre une partie importante aux questions d'orientation et d'insertion. En janvier 2016, le ministère transfère via un décret la gestion des services

d'information, d'orientation et d'accompagnement des jeunes aux collectivités territoriales et aux communes. Aujourd'hui, la question de l'orientation et de l'insertion professionnelles des jeunes est incontournable au Niger. Le Ministère est en passe de faire adopter le schéma directeur national de l'orientation et de l'insertion professionnelles, comme outil de réflexion, d'anticipation et d'aide à la décision. Ce document de portée nationale se veut un cadre global et fédérateur des interventions des différents acteurs et partenaires, permettant ainsi une réponse cohérente à la problématique liée à l'orientation et à l'insertion professionnelles par la formation professionnelle.

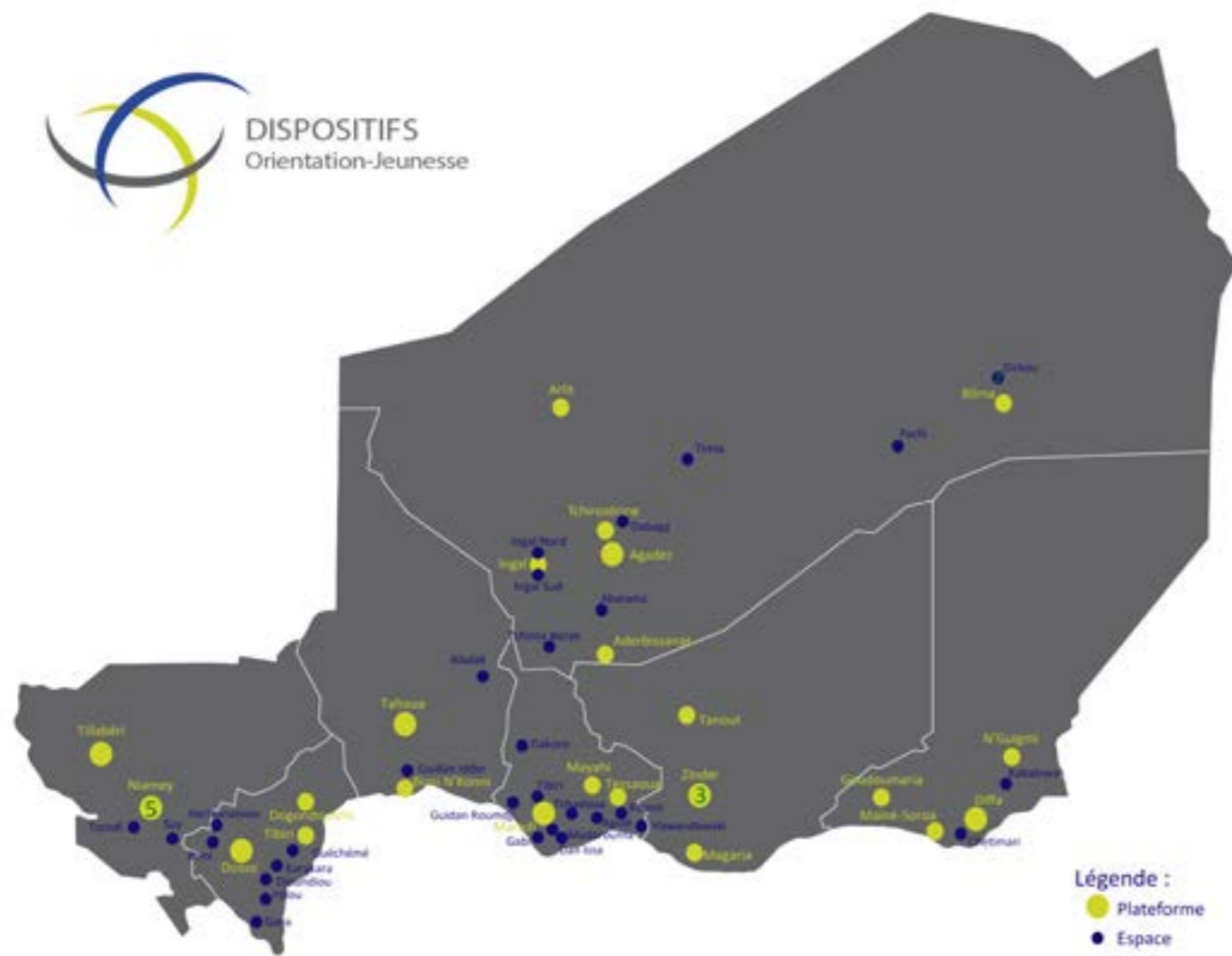
Un ancrage en phase avec la décentralisation

Les Conseils Régionaux et les communes sont responsables de la mise en œuvre et de la gestion des services d'orientation et d'insertion professionnelles. Le Ministère des Enseignements Professionnels et Techniques assure, quant à lui, l'harmonisation du dispositif en définissant les grandes orientations et en assurant son suivi.

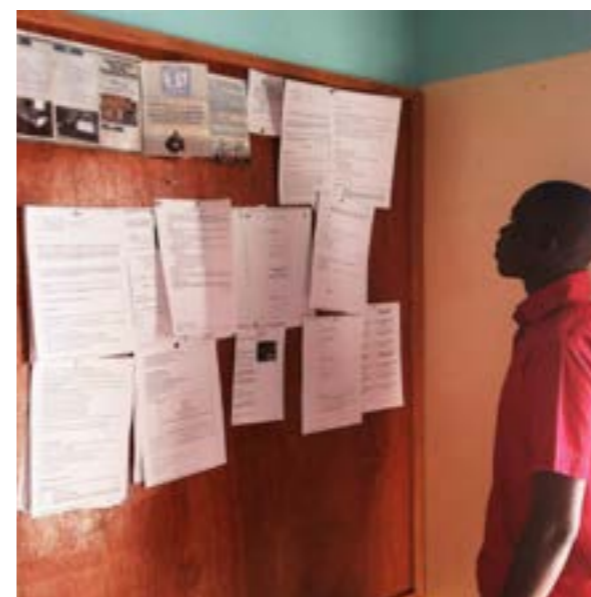


Un dispositif de formation en expansion

Depuis 2010, plus de 40 000 jeunes ont bénéficié d'un entretien individuel avec un conseiller, dont 51% de filles.



Fin 2018, il existe 29 plateformes et 31 espaces Orientation-Jeunesse au niveau des 8 régions du Niger. Swisscontact a appuyé directement 23 plateformes et 25 espaces. Les autres ont été créés avec l'appui d'autres partenaires techniques et financiers (notamment la Coopération Luxembourgeoise). Swisscontact a renforcé les compétences de l'ensemble des conseillers d'orientation grâce à la formation continue.



Un dispositif harmonisé

Le dispositif des plateformes et espaces Orientation-Jeunesse a été initié par le Ministère des Enseignements Professionnels et Techniques. Depuis le 06 septembre 2017, ce dispositif a été transféré aux régions et aux communes. Il s'agit d'un dispositif national, avec une harmonisation des pratiques au sein des services d'orientation et d'insertion professionnelles. Les jeunes du pays, peu importe la localité où ils se trouvent, ont accès à la même qualité de services. Si les communes sont responsables de la gestion de ces dispositifs, la direction régionale en charge de la formation professionnelle est garante de la conformité des structures au cahier des charges. A cet effet, le chef de service orientation et insertion professionnelles qui s'occupe de ces questions au sein de sa région, est en charge :

- De la collecte des données pour le rapportage et le transfert à la région et au niveau national ;
- Du suivi évaluation des plateformes et espaces Orientation-Jeunesse au niveau de sa région ;
- De l'appui technique et de la formation continue des conseillers ;
- D'assurer la cohérence régionale du dispositif en garantissant le respect du manuel de procédures.



Installation et fonctionnement d'une plateforme ou d'un espace

Le coût d'installation d'une plateforme ou d'un espace Orientation-Jeunesse est d'environ 3 500 000 FCFA auquel il faut ajouter la réhabilitation éventuelle du bâtiment mis à disposition par la commune.

L'équipement de base d'une plateforme se compose de deux motos, deux ordinateurs, une imprimante, deux bureaux, six chaises, un tableau d'affichage, un tableau noir, trois bancs, une étagère et l'ensemble des outils nécessaires au fonctionnement de la structure (fiches d'informations, manuel du conseiller d'orientation, etc.).

L'équipement de base d'un espace se compose d'une moto, un ordinateur portable, une imprimante, un bureau, quatre chaises, un tableau d'affichage, un tableau noir, trois bancs, une étagère et l'ensemble des outils nécessaires au fonctionnement de la structure (fiches d'informations, manuel du conseiller d'orientation, etc.).

Le coût de fonctionnement annuel est d'environ 1 200 000 FCFA (frais de communication, internet, consommable de bureaux, etc.) auquel il faut ajouter l'amortissement de l'équipement informatique et roulant.

Des insertions réussies



Souleymane Amadou

Souleymane Amadou est né le 1er janvier 1994 à Say, à 60 km de la capitale Niamey. Il a fait des études à l'école primaire jusqu'en classe de CE1 (troisième année) et finit par abandonner. Après plusieurs années à ne rien faire, il décida comme beaucoup de jeune d'aller tenter sa chance en Libye où il vécut de petits métiers. Mais l'insécurité dans le pays le pousse à rentrer au bercail. Entre 2014 et 2016 il sera à nouveau en exode, à Lagos au Nigéria. Ce sera un nouvel échec.

A son retour au pays, il s'acheta une moto avec ses économies et l'appui de parents à lui. Il devient alors conducteur de taxi-moto en novembre 2016. Malheureusement, il se fait voler sa moto 9 mois après. Ne pouvant plus en acheter une autre, il se reconvertit dans le lavage de motos, toujours dans la ville de Say. Mais le lavage se faisait à même le sol sous un hangar de fortune.

Il apprend alors l'existence de l'espace Orientation-Jeunesse de Say grâce à une de ses sœurs. Il s'y rend en septembre 2017 pour prendre conseil auprès d'Amadou, le conseiller d'orientation. Souleymane recherchait un appui pour construire une terrasse en ciment et un hangar en tôle. Il était sûr d'attirer plus de

clients ainsi, le lavage étant de meilleure qualité dans ces conditions. Un an après son premier entretien avec le conseiller, il reçut un appui d'un programme partenaire de la plateforme pour la construction d'une terrasse et d'un hangar sur son lieu de lavage de motos. Le montant de l'appui étant limité, il a mis une partie de ses économies dans les travaux.

Depuis, il a triplé le nombre de motos lavées par jour. Il en lave 16 chaque jour, à raison de 500 FCFA chacune. Face à l'accroissement de la clientèle, il a dû engager 2 jeunes pour l'aider. Ainsi, chaque matin il va acheter l'eau pour le lavage des motos. Il se sert pour cela de sa charrette à traction asine pour transporter les 10 bidons de 25 litres chacun. Il passe toute la journée à donner de l'éclat aux motos de ses clients parmi lesquels on retrouve des conducteurs de taxi-moto.

Quand on lui demande ce qu'il veut faire dans les années à venir, ce célibataire répond :

« Je veux gagner plus pour aider mes proches et me marier. » Il ambitionne aussi d'acheter son propre terrain pour y réinstaller son atelier de lavage et de disposer d'un raccordement au réseau de distribution d'eau.



Abdoul-Razak Salissou

Abdoul-Razak Salissou dit Idi est né en 1984 à Gouré dans la région de Zinder (sud-est du Niger). Il a quitté l'école primaire après 3 ans. Il a fait de nombreux métiers, dont le commerce en détail à Tesker, au nord de la région de Zinder. C'est dans cette localité qu'il fait la connaissance d'un militaire qui lui apprend la production du pain sucré, communément appelé « pain de Kano » (du nom d'une ville du Nigéria). Il finit par se spécialiser dans la vente de thé, café et pain.

A la recherche d'un lieu plus propice à son activité de vente de thé et café, il s'installe à Goudoumaria dans la région voisine de Diffa. Il y vit depuis 12 ans. Il continue son activité de fabrication du « pain de Kano ». Mais ce type de pain est abondant sur le marché et vient du Nigéria voisin. C'est grâce à cette activité qu'il faisait vivre sa femme et ses 2 enfants.

Abdoul-Razak voulait se singulariser en produisant du pain en baguette. C'est au cours d'une discussion avec des amis que le jeune Abdoul-Razak apprend l'existence d'une plateforme dans la ville de Goudoumaria. Il s'y est rendu à plusieurs reprises pour discuter de son projet avec son conseiller Souleymane. Il

exprime son envie de se perfectionner en boulangerie. Grâce à la plateforme il fut retenu pour suivre une formation en boulangerie et pâtisserie appuyée par Swisscontact du 22 septembre au 11 octobre 2017. Désireux d'apprendre, il n'hésite pas à délaissier pour quelques temps son commerce pour suivre cette formation qui lui tenait à cœur. Grâce à son expérience, il fait partie des meilleurs.

Après avoir reçu un appui sur l'élaboration du plan d'affaires, il s'associa à d'autres apprenants pour créer le groupement Niya qui détient une boulangerie dans la ville de Goudoumaria. En parallèle il a créé un bistrot où il vend une variété de mets aux clients. Il travaille dans le bistrot jusqu'à 22h, heure à laquelle il se rend à la boulangerie pour produire le pain qu'il vendra le matin. Il ne s'arrête qu'à une heure du matin. Même s'il ne dévoile pas le montant de ses revenus, il assure qu'il gagne mieux sa vie aujourd'hui.

Abdoul-Razak s'est montré si performant qu'il est devenu formateur pour Swisscontact. La formation semble le passionner, puisqu'il a engagé 11 apprentis dans la boulangerie à qui il apprend le métier. Son ambition : acquérir un four moderne pour produire plus et de meilleure qualité.

Des partenaires satisfaits



Harou Moussa, chef de projet à ONEN

Harou Moussa est chef de projet pour l'ONG locale ONEN (Organisation Nigérienne des Educateurs Novateurs). Sa mission : mettre en œuvre de la formation professionnelle et technique inclusive pour les jeunes de Maradi et Zinder. Au démarrage des activités, Harou Moussa et son équipe ont dressé une cartographie des acteurs intervenant dans le domaine de la formation professionnelle et de l'insertion. C'est ainsi qu'ils ont eu connaissance de l'existence des plateformes.

« Les conseillers des plateformes de Maradi et Zinder ont joué un rôle très utile dans la mise en œuvre des activités du projet. Ils nous ont aidé à toucher les jeunes qui correspondaient à notre cible, à les identifier et les informer » nous explique Harou Moussa. Mais le rôle des conseillers ne s'est pas arrêté là :

« Ils ont été très actifs dans le suivi régulier des jeunes pendant et après la formation. Ils appuient également le staff du projet dans l'encadrement technique des apprenants actifs sur le volet entrepreneuriat, et dans la mise en relation des bénéficiaires avec d'autres partenaires intervenant dans le domaine de l'insertion ».

Les conseillers d'orientation connaissent très bien les jeunes et l'environnement dans lequel ils évoluent. En ce sens, ils ont aussi été très utiles à cette ONG.

« Ils ont aussi facilité à l'équipe de pilotage du projet la mise en contact avec les opérateurs de formation (les centres et ateliers de formation) dans la zone d'implémentation du projet » ajoute ce chef de projet très satisfait de la collaboration.





Contact

Swisscontact | Fondation Suisse pour la Coopération Technique

Boulevard Mali Béro, Yantala Haut

BP 12 676

Niamey, Niger

Tél. : +227 20 73 96 37

www.swisscontact.org/niger

Nous créons des opportunités

Photo de couverture : Atelier CV à Niamey

Photos : Collaborateurs et amis de Swisscontact

Mise en page : Swisscontact